

Alicia Orelli intègre et motive les jeunes

RencontreCe week-end a lieu le festival CTRL-J, organisé par et pour les 15-25 ans en collaboration avec les Théâtres de Carouge, Le Poche et Am Stram Gram.



[Par Isabel Jan-Hess](#) 14.04.2016

Elle court, elle court Alicia Orelli, à quelques jours du lancement du festival CTRL-J. Une manifestation, organisée ce week-end, par et pour les 15-25 ans en collaboration avec les Théâtres de Carouge, Le Poche et Am Stram Gram. Le projet tient à cœur à cette jeune femme engagée pour favoriser l'implication de sa génération dans la vie genevoise. «Que ce soit au niveau professionnel, social ou artistique, les jeunes peinent à s'imposer, relève-t-elle. L'objectif de l'association se décline en plusieurs axes. Le festival de ce week-end, notre première grande manifestation, vise à permettre aux jeunes de défendre leur talent dans l'espace théâtral et artistique.»

Approchée à la fin de 2014 par le Théâtre de Carouge pour lequel elle avait travaillé, Alicia Orelli n'a pas hésité une seconde. «L'idée consistait à créer une manifestation culturelle dédiée à la jeunesse, portée par les trois grandes institutions, explique-t-elle avec un sourire rayonnant. On avait peu de temps, mais c'était aussi l'occasion de créer une structure pérenne pour aider les jeunes à défendre leur place dans la société.» En quelques mois, l'association CTRL-J est née. Alicia Orelli est nommée coprésidente avec Gabriel Millan. «On a ensuite contacté des associations travaillant avec des jeunes et cherché à monter un projet éclectique.»

Affiche éclectique

Le résultat est impressionnant et prometteur. Les directeurs des trois théâtres s'impliquent même dans le festival concocté par une équipe de jeunes surmotivés. «Mathieu Bertholet et Fabrice Melquiot participent à une party littéraire samedi à Am Stram Gram et Jean Liermier y met en scène *Les yeux bandés*, détaille la coorganisatrice. L'affiche est plurielle. Elle mêle beaucoup de disciplines artistiques et propose des animations participatives à Carouge.»

Parmi les spectacles proposés, on note *Les enfants d'Héraclès*, présenté au Centre des arts de l'école internationale de Genève. «C'est la rencontre de plusieurs mondes sur scène, raconte Alicia Orelli. Le spectacle réunit 60 jeunes, certains migrants, d'autres élèves de l'École internationale, autour de 15 aînés.» Autre création

du festival: #Toi-même, présenté à l'Abri samedi. «Ce sont six pièces courtes racontant le quotidien des jeunes d'aujourd'hui par différentes formes expressives, précise la responsable, intarissable sur les talents multiples de tous les intervenants. On aura aussi Jean-Luc, La grenouille avait raison, Les yeux bandés ou le Bal des Masqués», insiste-t-elle.

Poursuivre l'aventure culturelle

Difficile ici de décliner tout le programme... Tout le week-end sera aussi animé par des ateliers, des concerts et des présentations, sur le parvis de la salle des fêtes de Carouge. «On aura des graffeurs, des démos de Parkour, des matches d'impro, du beat box et même une initiation à la radio. Les gens pourront réaliser des micro-trottoirs. Je recommande juste de s'inscrire via notre site Internet.»

Après des études sociales et une grande expérience dans le travail avec les enfants et les adolescents, Alicia Orelli réoriente sa carrière vers la culture. «J'ai fait un stage au Théâtre de Carouge comme assistante en médiation culturelle et travaillé comme animatrice socioculturelle à Renens, souligne-t-elle. J'aime ce lien entre les mondes artistiques. Et je compte bien continuer à défendre la place des jeunes dans tous les milieux.»

Moins impliquée jusque-là dans les mouvements militants ou politiques, la Genevoise n'exclut pas un engagement. «Je ne suis pas attirée par le monde politique en soi, mais?pour défendre nos idées, oui, pourquoi pas.» (TDG)

(Créé: 14.04.2016, 09h05)